

## Bye-bye 2018, perspectives 2019

Ouf ! 2018 est décidément une année à oublier pour les investisseurs ! Tel que prévu, la volatilité a été de retour et la majorité des classes d'actifs ont été touchées. Même les obligations ont été affectées.



Le principal indice boursier canadien, le S&P/TSX est passé de 16 209 points à 14 323 points, soit une chute de 11,6 %. Notez que les graphiques ne tiennent pas compte des dividendes qui sont une composante importante du rendement total de l'investisseur. En incluant les dividendes versés par les 241 compagnies qui composent l'indice, le rendement total a été de - 8,9 % en 2018 au Canada.

Aux États-Unis, le principal indice boursier, le S&P 500 qui comprend les 500 plus grandes compagnies américaines, est passé de 2 674 points à 2 507 points, loin de son nouveau sommet de 2 941 points atteint le 21 septembre. Il s'agit d'une baisse de - 6,2 % par rapport à l'an dernier. En incluant les dividendes, le rendement total du S&P 500 a été d'une perte de - 4,4 % en 2018 en devise locale. Pour les investisseurs canadiens ayant investi aux États-Unis, le rendement total est positif de 4,2 % puisque notre huard a perdu des plumes cette année. Un des rares endroits en Bourse où il a été possible de faire de l'argent en 2018 !

L'an dernier, je vous ai prévenu des risques de correction boursière importante à venir et de volatilité accrue, et ce, même en période de prospérité économique. La Bourse étant imprévisible, on ne sait pas précisément quand ces choses-là arriveront, mais on sait que ça arrivera un jour. On a été bien servi avec deux corrections supérieures à 10 % dans la même année !

Comme on devrait toujours investir en Bourse avec une perspective de long terme, mieux vaut regarder la performance à long terme. **Le rendement total de la Bourse canadienne a été de 7,9 % depuis 10 ans.**<sup>i</sup>



Fait intéressant à noter, le krach boursier de 2008 n'est plus visible sur le graphique de 10 ans. Malgré 3 bonnes corrections, la Bourse canadienne affiche une belle remontée.

Aux États-Unis, le rendement total de la principale Bourse américaine depuis 10 ans a été de 13,1 % en devise locale ou 14,4 % après conversion en devise canadienne. Grâce à un rattrapage post traumatique, la Bourse américaine affiche sur 10 ans une performance nettement supérieure à sa moyenne historique à long terme d'environ 10 % et supérieure à la croissance des profits des compagnies.

Avant de vous emballer et d'extrapoler les résultats passés, sachez que les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs. Un retour vers la moyenne est plus probable selon moi. De plus, pendant combien de temps la devise américaine restera surévaluée par rapport à notre devise ?

L'an dernier, je vous ai également mis-en-garde contre l'investissement dans les secteurs trop à la mode tels que le cannabis et la cryptomonnaie. Ce qui devait arriver arriva : le populaire Bitcoin s'est effondré d'environ 80 % depuis son sommet et la plupart des autres cryptomonnaies ont fait encore pire. Quand aux compagnies de cannabis, la fête a continué un certain temps avant de chuter fortement après la légalisation cet automne. Malgré la chute, la plupart des compagnies de ce secteur se transigent encore à des niveaux stratosphériques par rapport à leur profit potentiel futur. Le danger demeure présent car un prix trop élevé n'offre aucune marge de sécurité à l'investisseur en cas de déception. Beaucoup d'investisseurs oublient ou ne connaissent pas la règle numéro un de Warren Buffett : « **ne perdez pas d'argent** ». On ne devrait jamais investir dans un produit ou une compagnie qu'on ne comprend pas. Suivre le troupeau n'est pas un gage de succès non plus, surtout quand les prix sont déconnectés de la réalité.

Ceci étant dit, que nous réserve 2019 ?

## Perspectives 2019

En ce début d'année, le niveau élevé d'incertitudes persiste. Le conflit commercial des États-Unis avec la Chine n'est toujours pas réglé. L'administration américaine est paralysée suite à l'entêtement de Donald Trump pour son mur à la frontière du Mexique. La Réserve fédérale américaine vise 2 autres hausses de taux d'intérêt cette année<sup>ii</sup> pour contrôler préventivement l'inflation et éviter une surchauffe économique au moment où les consommateurs endettés n'ont pas encore digéré les hausses précédentes. Le dossier du Brexit en Europe n'est pas réglé. Les prix de l'immobilier au Canada demeurent élevés et l'endettement des consommateurs continue de croître. L'économie mondiale montre des signes de ralentissement, etc. Bref, rien de rassurant ! Que faire ?



Source : [www.agefi.fr](http://www.agefi.fr)

Tout d'abord, **sachez qu'une bonne partie de ces problèmes se reflète déjà dans le prix déprimé des actions en Bourse**. Les investisseurs dans leur ensemble semblent s'attendre au pire et anticipent une baisse de la croissance des profits des compagnies. Certains anticipent même une récession cette année ou l'an prochain. De leur côté, les économistes sont, pour la plupart, moins alarmants et prévoient une croissance modérée de l'économie mondiale en 2019 et en 2020 s'il n'y a pas de dérapage politique ou autre. Bien entendu, quelqu'un va se tromper et nous le saurons l'an prochain. Il est fréquent de voir les investisseurs ou les économistes se tromper dans leurs prédictions. C'est normal car faire des prévisions, c'est l'art de dire ce qui va se passer et d'expliquer ensuite pourquoi ça ne s'est pas produit. Plutôt que de chercher à savoir où en sera l'économie dans quelques trimestres, l'investisseur devrait plutôt se concentrer sur la progression à long terme de ses excellentes compagnies en portefeuille.

Les véritables investisseurs ne s'inquiètent pas outre mesure de l'état de l'économie. Tout ça n'est que distraction pour l'investisseur ayant une vision à long terme. Même si elle est imprévisible, une correction boursière est toujours souhaitable lorsque les prix grimpent plus vite que la croissance des profits. Ce que les gens oublient, c'est que les corrections représentent des opportunités.

**« Une baisse boursière, c'est une excellente occasion de ramasser des aubaines que les investisseurs paniqués abandonnent dans leur fuite. » Peter Lynch**

**« Le meilleur moment pour investir, c'est quand on doit prendre son courage à deux mains pour le faire. D'habitude, c'est quand la Bourse est au plus bas et que les perspectives sont troubles. » Jim Slater**

Au moment d'écrire ces lignes, il semble que la correction actuelle soit déjà terminée. En effet, la Bourse a fortement rebondi depuis son creux du 24 décembre. Rebond temporaire ? Personne ne le sait vraiment. Notez que la Bourse a généralement tendance à remonter aussi vite qu'elle descend, et ce, à la grande surprise des observateurs. Plusieurs bonnes compagnies avaient injustement chuté de 20 %, voire 40 % et plus par rapport à leur récent sommet. De plus en plus d'entreprises se transigeaient à des niveaux inférieurs à leur valeur et à un multiple inférieur à leur moyenne historique. C'est justement ce à quoi servent les corrections : à enlever l'excès d'enthousiasme chez les investisseurs et ramener les prix à des niveaux plus près de la valeur intrinsèque des compagnies. Les corrections sont saines et permettent au marché boursier de repartir sur une base plus solide vers de nouveaux sommets. Après la pluie, le beau temps revient toujours !

### **L'importance des deux « A »**

Certains investisseurs s'inquiètent lorsqu'ils voient leur portefeuille baisser. C'est encore plus inquiétant lorsque les manchettes sont négatives. Ne vous en faites pas ! C'est humain puisque nous sommes génétiquement programmés pour fuir le danger.<sup>iii</sup> **Mais si vous voulez réussir en Bourse et vous enrichir, il est essentiel d'avoir les deux « A » : une bonne Approche ET une bonne Attitude.**

**La meilleure approche** que je connaisse pour réussir en Bourse est celle du meilleur investisseur au monde, Warren Buffett, qui consiste à acheter quelques excellentes entreprises de différents secteurs et les conserver à très long terme contre vents et marées. Ces entreprises sont bien gérées, très rentables, possède un solide bilan financier et des avantages compétitifs durables. **La bonne attitude**, c'est de penser à long terme comme un entrepreneur. Ça demande de la force de caractère pour ne pas se laisser influencer; de la persévérance dans les moments difficiles; du courage pour acheter lorsque les autres vendent et beaucoup de patience pour laisser le temps faire son œuvre. Une bonne approche ou philosophie d'investissement, ça s'apprend. La bonne attitude, ça se développe avec le temps et l'expérience. Ne soyez pas inquiets si vous n'avez pas encore toutes les qualités requises, car vous pouvez vous fier sur moi. Avec mes 33 ans d'expérience dans la jungle de l'investissement, je maîtrise bien les deux « A ».

**« Votre réussite ou votre échec dépendront de votre capacité à vous distancer de toute inquiétude pendant assez longtemps pour que votre placement porte fruits. Il faut avoir les tripes bien accrochées pour investir et réussir ». Peter Lynch**

En général, les investisseurs se comportent comme des individus bipolaires ou psychotiques maniacodépressifs. Parfois ils sont trop optimistes et voient la vie en rose. À ce moment-là, ils ont tendance à acheter n'importe quoi à n'importe quel prix. Ils se sentent invincibles. Parfois ils sont pessimistes et ne voient plus la lumière au bout du tunnel. À ce moment-là, les investisseurs cherchent à se réfugier dans des compagnies solides et non-cycliques ou vendent leurs actions à rabais. Ces changements d'humeur les poussent à multiplier les transactions et, par conséquent, à commettre des erreurs. Il est important de ne pas paniquer et ne pas suivre les autres dans leur dépression. La peur et l'avidité sont les pires ennemis de l'investisseur.

La patience est un élément important dans le monde de l'investissement. Comme dit Warren Buffett<sup>iv</sup>, « aussi brillants que vous puissiez être et malgré tous vos efforts, certaines choses prennent du temps. Vous n'arriverez pas à faire un bébé en un mois, même en mettant 9 femmes enceintes. » Essayer de prendre des raccourcis en spéculant mène souvent au désastre.

### **Vers de nouveaux sommets**

Lorsque je demande aux gens pourquoi la Bourse grimpe à long terme et pourquoi elle continuera de grimper dans le futur, peu connaissent la réponse. La voici : **la Bourse monte à long terme parce que les compagnies dans leur ensemble réussissent à accroître leurs profits par action.** Plus une compagnie génère des bénéfices, plus sa valeur augmente. C'est aussi simple que cela.

À court terme, c'est le jeu de l'offre et la demande qui a le plus d'influence sur le prix d'une action, mais à long terme, c'est la croissance des profits qui dicte la valeur d'une compagnie.

**« À court terme, la Bourse est une machine à voter. À long terme, c'est une balance. »**  
**Benjamin Graham**

**À travers des hauts et des bas, la Bourse va continuer de croître à long terme parce qu'il y a toujours des gens brillants qui amènent de nouvelles idées et qui réussissent à faire croître les profits des compagnies.** Des résultats impressionnants peuvent survenir en ouvrant de nouveaux magasins, en rénovant ou en agrandissant, en faisant des acquisitions intelligentes, en réduisant les dépenses, en utilisant davantage de technologies, en automatisant, en innovant, etc. Bien sûr, certaines compagnies en arrachent alors que d'autres voient leurs profits grimper à un rythme nettement supérieur à la moyenne. C'est pour ça qu'il faut les trier et se concentrer sur les meilleures, tout en payant un prix raisonnable.

**À long terme vous n'avez encore rien vu !** Dans sa lettre aux actionnaires de 2005, Warren Buffett disait qu'au cours du 20<sup>e</sup> siècle, le populaire indice américain Dow Jones est passé de 66 à 11 497 points. Une croissance annuelle composée de 5,3 % auquel s'ajoute les dividendes versés par les compagnies. Cet indice boursier n'a fait que suivre la croissance des profits des 30 compagnies qui le compose. Si le Dow Jones continue de grimper au même rythme de 5,3 % par année, cet indice devrait grimper à... tenez-vous bien... 2 011 011 points à la fin du siècle actuel selon Warren Buffett. Puisque l'indice n'est qu'à 24 706 points, il devrait par conséquent doubler plusieurs fois au cours des prochaines décennies. Naturellement, cette progression ne se fera pas en ligne droite. Il y aura d'autres corrections de plus ou moins grande envergure. Comme disait Peter Lynch, je ne sais pas dans quelle direction ira le prochain 1 000 points, mais le sais que le prochain 10 000 points sera à la hausse. Ça vaut la peine d'être patient!

En guise de conclusion, l'année 2019 s'annonce meilleure que l'an dernier. Avec un faible taux d'inflation malgré la situation de plein emploi, des taux d'intérêt relativement faibles favorisant la consommation et une évaluation généralement plus raisonnable des compagnies en Bourse par rapport à l'an dernier, je ne peux faire autrement que d'être optimiste pour la Bourse à moyen et à long terme.

Je serai ravi de recevoir vos commentaires et de répondre à vos questions. Entretemps, je vous souhaite une année 2019 prospère et de la santé pour pouvoir en profiter !

**Michel Gauthier**

Conseiller en placement  
Financière Banque Nationale

« J'ai rédigé le présent commentaire afin de vous donner mon avis sur différentes solutions et considérations en matière d'investissement susceptibles d'être pertinentes pour votre portefeuille de placements. **Ce commentaire reflète uniquement mes opinions et peut ne pas refléter celles de Banque Nationale Groupe financier.** En exprimant ces opinions, je m'efforce d'appliquer au mieux mon jugement et mon expérience professionnelle du point de vue d'une personne appelée à suivre un vaste éventail de placements. Par conséquent, le présent rapport représente mon opinion éclairée et non une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale. »

Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes. Les opinions exprimées sont fondées sur notre analyse et notre interprétation de ces informations et elles ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation ou une offre visant l'achat ou la vente des titres, des secteurs et des indices mentionnés aux présentes. Le rendement passé peut ne pas être révélateur du rendement futur.

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).

<sup>i</sup> Fiera Capital

<sup>ii</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1142939/taux-directeur-reserve-federale-americaine-etats-unis-economie-augmentation>

<sup>iii</sup> <https://alexgrzeg.wordpress.com/2014/08/08/2eme-partie-linstinct-de-survie-reaction-comportementale-face-au-danger/>

<sup>iv</sup> [nymag.com/intelligencer/2009/06/you\\_cant\\_make\\_a\\_baby\\_in\\_a\\_mont.html](http://nymag.com/intelligencer/2009/06/you_cant_make_a_baby_in_a_mont.html)